

## ***European smart cities* – Un nouvel instrument d'évaluation scientifique pour les villes moyennes européennes**

**Des scientifiques de l'Université Technique de Vienne ont mis au point, en collaboration avec l'Université de Ljubljana et l'Université Technique de Delft, un nouvel instrument de classement pour examiner des « villes moyennes » européennes de moins de 500 000 habitants. Le résultat en est un outil interactif qui démontre, dans un premier temps, le potentiel de 70 *smart cities*, permettant pour la première fois une comparaison entre ces villes. Résultat : Les villes moyennes les plus *smarts* se trouvent en Finlande, au Danemark, en Autriche, en Allemagne et dans le Benelux. L'étude met en évidence les domaines dans lesquels les hommes politiques, les administrations et les habitants doivent fournir des efforts afin d'augmenter la *smartness* de leur ville et de mieux la positionner.**

« Les villes moyennes sont un groupe cible fascinant », dit le responsable du projet *smart cities*, Univ.Prof. Dr. Rudolf Giffinger de l'Université Technique (TU) de Vienne. « 120 millions de personnes vivent dans environ 600 villes de cette taille, soit près de 40 pour cent de tous les citoyens d'Europe. Elles ont un potentiel énorme et existent pourtant souvent dans l'ombre des grandes métropoles. Elles ont des difficultés à se positionner, luttent parfois avec des problèmes d'image de marque et sont oubliées par les investisseurs. Elles ont pourtant un avantage important : En raison de leur taille, elles sont flexibles et peuvent faire valoir leur *smartness*. »

### ***Smart* signifie : une bonne performance dans six critères**

Pour attirer l'attention sur des villes de taille moyenne comme Ratisbonne, Dijon, Maastricht, Cardiff ou Innsbruck et leur offrir un instrument de positionnement, M. Giffinger et son équipe de scientifiques de l'Université Technique de Vienne ont mis au point un instrument de classement scientifiquement fondé en collaboration avec des chercheurs de l'Université Technique de Delft et de l'Université de Ljubljana. Ils ont passé 70 villes moyennes européennes à la loupe et examiné, à l'aide de six critères - *economy, people, governance, mobility, environment* et *living* - ce qui rend ces villes *smarts* en tant qu'espace vital et en tant que sites économiques. M. Giffinger définit :

« Une ville moyenne est considérée comme une *smart city* dès lors que la combinaison des données locales et des activités entreprises par la politique, l'économie et les habitants résulte en un développement porteur d'avenir dans ces six critères. »

### **256 candidates potentielles**

« Pour pouvoir comparer des villes convenablement, elles doivent être de taille similaire et disposer d'un matériel de données pertinent, suffisamment important et accessible », explique M. Giffinger. Les conditions préalables pour une intégration au classement ont été définies par les scientifiques comme suit : Entre 100 000 et 500 000 habitants, une agglomération comptant moins de 1,5 millions de personnes, au moins une université - ce qui correspond à 256 villes européennes. « Pour garantir la comparabilité des données, nous avons utilisé du matériel de données provenant de l'Urban Audit, une comparaison de villes européennes réalisée par l'Office Statistique de l'UE (Eurostat) qui couvre 94 des 256 villes éligibles. Par ailleurs, nous avons également relevé des données nous-mêmes. » Pour la première édition de leur classement, les scientifiques ont finalement sélectionné 70 villes moyennes européennes.

### **Scientifiquement fondée, dynamique et polyvalente**

« Notre étude est scientifiquement fondée, transparente et compréhensible. L'avantage particulier de cet outil réside dans son importante polyvalence car d'une part, nous démontrons, outre le statut quo, comment évolue le positionnement au sein du classement dès lors que des facteurs individuels sont modifiés. D'autre part, ce classement permet des comparaisons dans le temps dans le cadre de futures enquêtes, et la pertinence augmente avec le nombre de participants et l'importance de la quantité de données », explique Evert Meijers de l'Université Technique de Delft.

Le classement a été structuré sur trois niveaux : Pour les six critères ou caractéristiques - *economy, people, governance, mobility, environment, living* - l'équipe de chercheurs a défini 31 facteurs qui, eux, sont basés sur 74 indicateurs. « A titre d'exemple, le facteur *innovative spirit* est important pour le critère *smart economy*, or, ce facteur est à son tour défini par les trois indicateurs 'dépenses pour la recherche et le développement', 'taux d'occupation dans les domaines à haute intensité de connaissances' et 'nombre relatif des dépôts de brevets' », explique M. Meijers.

« Ainsi, chaque ville obtient une multitude de facteurs comparables entre eux qui sont appliqués aux différents critères et déterminent donc la position de la ville au sein du classement. »

### **Le Danemark et la Finlande dominent le groupe de tête**

Au sein du classement global, Luxembourg occupe la première place tandis que les villes danoises et finlandaises ont réussi à se positionner dans le groupe de tête, suivies d'Eindhoven (Pays-Bas), Linz et Salzbourg. Le top cinq : Luxembourg, Aarhus (Danemark), Turku (Finlande), Aalborg et Odense (Danemark). Les dernières places sont surtout occupées par des villes des nouveaux pays membres de l'UE.

### **Décisif pour la qualité du classement : Ne pas se focaliser uniquement sur l'économie**

Au sein du classement selon des critères de *smartness* individuels, le positionnement des villes dévie en partie significativement du classement global. Ainsi, à titre d'exemple, Maastricht (classement global : 18<sup>e</sup>) occupe la première place pour le critère *smart mobility*, Tampere (classement global : 6<sup>e</sup>) est leader dans la catégorie *smart government*, et Montpellier (classement global : 11<sup>e</sup>) est le numéro un quand il s'agit du *smart environment*. « Il y a vingt ans, un classement n'aurait pris en considération que des aspects économiques. Or, ce qui est décisif pour la qualité de notre classement, c'est le choix des facteurs, qui ne se réfèrent pas uniquement à l'économie mais reflètent également la gestion, la participation, la culture et la qualité de vie », explique M. Meijers, qui démontre l'évolution graduelle jusqu'au positionnement final à l'exemple de Göttingen et de Graz : « Ce qui parle en faveur de Göttingen, c'est notamment le facteur environnement novateur au sein du critère *smart economy*, la ville montre cependant des faiblesses quand il s'agit du facteur flexibilité et cosmopolitisme au sein du critère *smart people*. En revanche, Graz marque des points avec le facteur culture et société au sein du critère *smart living* mais a du retard à rattraper par rapport au facteur qualité de l'air au sein du critère *smart environment*. »

### **Important : le positionnement. Plus important encore : le potentiel d'amélioration.**

« Le positionnement global au sein du classement est évidemment très intéressant pour une ville mais il est plus important d'identifier ses forces et ses faiblesses dans différents domaines clés et de mettre au point des stratégies lui permettant d'améliorer sa performance et de devenir plus attractive pour les investisseurs. Notre étude met en évidence les indicateurs qui permettent d'y parvenir », explique Natasa Pichler-Milanovic de l'Université de Ljubljana. « Nous avons mis au point un outil scientifiquement fondé à l'intention des décideurs. Un instrument idéal qui indique dans quels domaines il faut fournir des efforts. »

## **Les villes moyennes forment leur propre ligue forte. Un nouveau tour d'évaluation aura lieu dans trois ans.**

Une continuation du classement est prévue. « Le résultat du classement, présenté pour la première fois au public dans le cadre de l'Expo Real, est pour ainsi dire un premier résultat intermédiaire dans le processus d'évaluation des *smart cities*, qui doit servir de base à la discussion », dit M. Meijers. Dans trois ans, un deuxième tour d'évaluation doit être lancé. L'équipe de scientifiques espère disposer alors d'un matériel de données plus important pour pouvoir intégrer d'autres villes au classement. « Le fait de ne pas mettre des données à disposition ne témoigne pas vraiment de la *smartness* d'une ville », souligne M. Meijers. Il lance un appel aux responsables des villes absentes du classement et les invite à fournir des données de leur propre initiative. « Les villes moyennes européennes forment leur propre ligue forte. Il devrait être dans l'intérêt de chaque ville de bien s'y positionner. Si les habitants et leurs administrations municipales sont *smarts*, il leur appartient d'augmenter leur qualité de vie. »

## **Site web : Accéder aux données de l'ensemble des villes par un simple clic de souris**

Cette étude est également accessible sur Internet : Le site web anglophone [www.smart-cities.eu](http://www.smart-cities.eu) présente, outre une brève explication du méthodisme, les résultats détaillés. Pour chacune des *smart cities*, un profil circonstancié basé sur les caractéristiques et les indicateurs peut être consulté. Par ailleurs, ce site présente également des informations sur le projet et l'équipe de chercheurs ainsi que des dossiers de presse à télécharger.

### **Contact**

Université Technique Vienne  
Univ.Prof. Mag. Dr. Rudolf Giffinger  
Tél. +43 (0)1 58801-26621  
[giffinger@srf.tuwien.ac.at](mailto:giffinger@srf.tuwien.ac.at)

### **Contact médias**

Pleon Publico Salzburg  
Ursula Wirth  
Tél. +43 (0)662 620 242-16  
Mobil +43 (0)676 83 786 212  
[u.wirth@pleon-publico-sbg.at](mailto:u.wirth@pleon-publico-sbg.at)